

le journal d'ATD Quart Monde

n°561 - nov 2025



↑ © ATD Quart Monde

ENSEMBLE FACE AUX DÉFIS ÉCOLOGIQUES

Du 25 au 28 septembre, le séminaire des Universités populaires Quart Monde a réuni plus de 80 personnes autour du thème « *Se mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux* ».

À LIRE AUSSI : « LE FAIT D'ÊTRE EXILÉ EST UN PARAMÈTRE AGGRAVANT DE NON-ACCÈS AUX DROITS » **P.3** PORTRAIT - FATMA ZOHRA SAIDI : « JE RETROUVE MA ROUTE DANS LA SOCIÉTÉ » **P.8**

N° 561
novembre 2025 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



BENOÎT REBOUL-SALZE
Membre de la
délégation nationale

La maltraitance institutionnelle éteint la parole

Dans notre campagne *Stop à la maltraitance institutionnelle*, nous avons soulevé le paradoxe des institutions : elles sont là pour aider, mais se retrouvent elles-mêmes avec des contraintes, souvent liées à des choix politiques et budgétaires, et deviennent maltraitantes.

Cela amène parfois à des situations terribles. Récemment, une personne allocataire du RSA est allée rencontrer sa conseillère à l'agence France Travail. Il lui a été dit : « *Prouvez-nous que vous cherchez un emploi. Vous avez des devoirs, des obligations* ». C'est la consigne donnée sur la base de l'idée fautive « *Les pauvres sont des fainéants* ». Cette personne fait alors le tour des entreprises et fait tamponner un papier à chaque fois pour prouver ses démarches. De retour vers sa conseillère, celle-ci lui dit : « *Vous n'êtes pas sérieuse, comment avez-vous pu déranger ces entreprises ?* ».

C'est ce type de paradoxes que vivent les personnes très pauvres en permanence. Face à ces situations trop souvent répétées, comment ne pas se décourager ? Quand la pauvreté dure dans le temps, quand on a peur des conséquences négatives dès que l'on fait quelque chose, ou si on dit que nos droits ne sont pas respectés, comment est-ce possible de prendre la parole ?

Pourtant il y a tellement à dire. Il faut entendre les personnes en situation de pauvreté pour arriver à une société qui n'abandonne personne. En échangeant, en confrontant leurs expériences, leurs pensées avec d'autres, on découvre qu'on ne se bat pas que pour sa propre situation, mais pour contribuer à des changements profonds et durables.

Les Universités populaires Quart Monde font partie de ces lieux où on ose prendre la parole pour défendre ses droits et les droits de tous les autres. ■



Bonnenouvelle!

→ UNE JOURNÉE DE RENCONTRE ET DE FORMATION POUR SIX NOUVEAUX VOLONTAIRES

Six volontaires en découverte du volontariat se sont retrouvés le 19 septembre au Centre national d'ATD Quart Monde, à Montreuil, pour une première journée de rencontre et de formation. Leur groupe se réunira toutes les six semaines au cours de leurs deux années de découverte du volontariat. Ysaline, Frédéric, Simon, Marie, Nicolas et Pauline forment « *la promotion 2025* » des volontaires d'ATD Quart Monde. Cela fait déjà plusieurs mois que les trois premiers ont commencé leur découverte du volontariat à

Villeurbanne, au sein du projet *Réussir ensemble*, qui vise à favoriser l'emploi et la formation professionnelle des jeunes les plus exclus. Marie, Pauline et Nicolas ont quant à eux découvert leurs missions en septembre, au sein de la dynamique jeunesse nationale et Île-de-France et de l'équipe Mobilisation-Communication. ■

Retrouvez leur présentation sur notre site Internet : atdqm.fr/sixvolontaires

Mauvaisenouvelle!

→ DÉGRADATION DE L'ACCÈS AUX SOINS DES PLUS PRÉCAIRES

Dans son 25^e rapport annuel sur l'accès aux droits et aux soins paru le 1^{er} octobre, Médecins du Monde constate que « *les personnes les plus précaires de notre société – personnes âgées, travailleurs précarisés, personnes en situation administrative irrégulière – souffrent d'un accès restreint aux services de soins, ce qui provoque des retards de traitements importants et met en péril leur santé* ».

L'association plaide donc pour « *l'instauration d'une couverture maladie vraiment universelle* ». Une telle réforme « *garantirait les mêmes droits pour toutes les personnes résidant en France et mettrait fin à un système dual, aujourd'hui partagé entre Assurance maladie obligatoire et organismes complémentaires, un modèle à la fois inefficace, coûteux et inégalitaire* », juge-t-elle. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

16,9 %

de la population est pauvre dans l'Union européenne et 11,7 % est modeste, selon l'enquête européenne sur le revenu et les conditions de vie des ménages, de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), publiée fin septembre. Ces données portent sur l'année 2021. Le taux de pauvreté est particulièrement élevé en Europe du Sud et dans certains pays d'Europe de l'Est : il dépasse 20 % en Espagne, en Italie, en Lettonie, en Roumanie, en Bulgarie et en Estonie.

24,6

millions de ménages européens habitent dans un logement situé dans une zone particulièrement polluée, selon le rapport sur le mal-logement en Europe publié en octobre par la Fondation pour le logement et la Fédération d'associations européennes œuvrant contre le sans-abrisme. Cela représente 12,2 % des ménages. ■

Rejoignez-nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France, **Rédaction**: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr CPPAP : n° 1 229 H 79 275 ISSN 2495-2494 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite **Abonnements**: 10 € pour 11 nos/an secretariat.amis@atd-quartmonde.org tél. : 01 34 30 46 22 Directeur de la publication : Olivier Morzelle Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet lejournald@atd-quartmonde.org Réalisation : Atelier Siioux - atelier-siioux.com Impression : SIEP (Bois-le-Roi) Papier 100 % recyclé. Dans ce numéro, le catalogue solidaire d'ATD Quart Monde.

À SAVOIR

Élections municipales : des propositions pour interpeller les candidates et candidats

En vue des élections municipales 2026 qui auront lieu les 15 et 22 mars prochains, ATD Quart Monde publie un document construit avec les équipes locales et régionales de toute la France. Destiné à être adressé aux candidates et candidats, ce texte rappelle notamment la responsabilité des communes, des intercommunalités et des métropoles dans la lutte contre la pauvreté. Le Mouvement pointe la nécessité d'associer toutes et tous à la vie municipale, en particulier les personnes qui en sont les plus éloignées ; de concevoir et évaluer de manière transversale les politiques locales

à partir des 10 % les plus pauvres, pour garantir l'accès effectif aux droits à toutes et tous ; de lutter contre les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté pouvant entraîner haine et discriminations ; de restaurer les liens sociaux pour renforcer la cohésion sociale. La transformation sociale et écologique ne pourra se faire sans la participation des personnes qui vivent la grande pauvreté. ATD Quart Monde invite toutes les personnes candidates à ces élections à en tenir compte dès aujourd'hui. ■

Retrouvez le document sur le site internet : atdqm.fr/elections2026



L'INFO DU MOIS

Explorer le sentiment d'(in)sécurité dans les quartiers populaires



Publiée en septembre, la 7^e édition du rapport « Paroles d'habitant.es des quartiers populaires »

réalisé par la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) et le Réseau national des centres de ressources politique de la ville (RNCRPV) se penche sur le thème de l'insécurité, un sujet véhiculant de nombreuses idées fausses. En mettant en avant la parole des habitantes et habitants recueillie dans 25 centres sociaux, le rapport « déconstruit le mythe des quartiers populaires comme des zones de non-droit ». Les témoignages évoquent majoritairement « un sentiment de sécurité dans l'espace public », sans pour autant « renier la réalité des désagréments et des nuisances, notamment liées à la présence du trafic ». Le rapport montre que le sentiment d'insécurité est profondément lié à « la dégradation du cadre de vie et au sentiment d'abandon de la part des institutions ». Avant de parler de danger face à la délinquance, les habitantes et les habitants des quartiers populaires évoquent ainsi les insécurités économiques, sociales ou scolaires.

En élargissant la définition de ce que signifie être « en (in) sécurité », la FCSF et le RNCRPV préconisent « une action publique qui assure l'égalité de dignité et sérénité de tous les habitants du territoire français, quel que soit leur lieu de vie ».

■ www.centres-sociaux.fr/

[rapport-paroles-dhabitant-es-des-quartiers-populaires/](#)

REPORTAGE

La Journée mondiale du refus de la misère en photos

Plus de 60 événements ont été organisés partout en France pour la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, sur le thème « Agir ensemble contre la maltraitance sociale et institutionnelle ».



Retrouvez d'autres photos sur notre site internet : ATD-QUARTMONDE.FR

1 À Paris, des ateliers ont permis à près de 70 lycéens de mieux comprendre la maltraitance institutionnelle, puis la chorale de La Cloche a mis de l'ambiance sur l'esplanade du Trocadéro. © Jean-Yves Le Tetour **2** Près de 150 personnes se sont retrouvées à Brest et ont déambulé dans la ville en musique, puis elles ont partagé une soupe, avant un ciné-débat autour du film "Au boulot". © Cécile Brière **3** Deux dates étaient prévues à Toulon, avec une table ronde sur la maltraitance institutionnelle le 16 et des prises de parole suivies d'un repas partagé et des ateliers le 18 octobre. © Michèle Monte **4** Un 17 octobre en chansons à Nantes. © Catherine Salle **5** Une œuvre collective réalisée par les membres d'ATD Quart Monde sur le thème de la maltraitance institutionnelle a été installée à La Réunion. © Floriane Caravatta **6** À Caen, une exposition sur les droits fondamentaux a été présentée. © Jean Venard **7** À Marseille, les participantes et participants ont découvert le jeu "Parcours de migrant-e-s" proposé par La Cimade. © François Philiponeau

8 AGENDA

8-9 novembre

Le Centre international d'ATD Quart Monde, à Méry-sur-Oise, vous accueille pour un week-end de chantier partagé. Une occasion de contribuer à des chantiers utiles et concrets qui embellissent les lieux, tout en découvrant le Mouvement et ses combats. **Informations et inscriptions :** chantier.decouverte@atd-quartmonde.org

8 novembre

ATD Quart Monde organise en Meurthe-et-Moselle, de 14h à 20h, une rencontre sur le thème « Comment agir tous pour la dignité ? ». Au programme, des stands sur l'histoire et les combats du Mouvement, une rencontre avec le président d'ATD Quart Monde et une pièce de théâtre intitulée « Ah, si j'étais riche ». **Lieu :** espace Jean-Jaurès, place des Arts, 54510 Tomblaine

30 janvier-1^{er} février 2026

Envie d'être acteur de la transformation de la société, de vous engager avec d'autres pour faire bouger les choses ? Le volontariat permanent à ATD Quart Monde est peut-être fait pour vous : participez à un week-end d'information. **Informations et inscriptions :** info.volontariat@atd-quartmonde.org



Ensemble face aux défis écologiques

4

Du 25 au 28 septembre, le séminaire des Universités populaires Quart Monde a réuni des membres d'ATD Quart Monde, du centre socio-culturel des Trois Cités, à Poitiers, et du centre social de Fougères autour de deux thèmes : l'alimentation et le lieu de vie.

« Le climat est détraqué. Les catastrophes naturelles s'amplifient et rendent malade nos esprits. La maltraitance planétaire se répercute dans cette nouvelle ère où l'air demeure impur. Nos humeurs s'embrouillent au gré des saisons qui se brouillent. » C'est en déclamant ce texte écrit par une militante Quart Monde que les participantes et participants venus de Lorraine ont choisi de présenter leur travail. D'autres ont organisé une fausse manifestation au sein du centre international d'ATD Quart Monde à Pierrelaye, ou ont proposé des sketches. Les dix délégations des Universités populaires Quart Monde présentes ont fait preuve de créativité pour exposer leurs réflexions autour de l'une des priorités du Mouvement, « *Se mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux* », en se concentrant principalement sur deux thèmes : l'alimentation et le lieu de vie.

DES PROBLÉMATIQUES QUOTIDIENNES POUR LES PLUS PRÉCAIRES

Plus de 80 personnes ont ainsi pu partager leurs constats, mesurer les conséquences de ces défis, notamment pour les plus précaires, et élaborer ensemble des propositions. Pour les personnes en situation de pauvreté,

la problématique de l'alimentation est souvent quotidienne : « *On sait ce qui est bon pour nous, c'est juste qu'on n'a pas le choix. On se prive, ce qui est moins cher, ce n'est pas très bon et c'est mauvais pour notre santé. [...] Il faut choisir entre payer ses factures et acheter de la nourriture de bonne qualité [...] Manger, normalement, c'est un moment de plaisir, de partage. Pour nous c'est souvent une somme de contraintes* », ont expliqué les personnes présentes.

Pour parler de leurs lieux de vie, elles ont par ailleurs décrit leurs quartiers « *bétonnés* », à côté desquels sont souvent installées « *des activités économiques polluantes* », la mauvaise isolation des appartements... « *Vivre dans un environnement dégradé renforce le sentiment d'abandon. On n'ose pas inviter des gens chez nous, on a honte, peur du jugement. Cela crée de l'isolement* », ont détaillé les trois personnes venues de Poitiers et membres des *Arpenteurs*, dont la mission est d'aller à la rencontre des habitants pour lutter contre les incivilités liées aux déchets.

Au-delà de l'impact de ces difficultés sur leur santé physique, les participantes et les participants ont décrit le stress que cela suscite. « *Des fois, j'ai la trouille, ça me fait peur. Ça va être quoi l'après pour mes enfants ?* », s'est ainsi

interrogée une militante Quart Monde. C'est aussi « *un sentiment de fatigue, qui peut être un frein pour le combat et le changement* », ont constaté plusieurs personnes.

DES SOLUTIONS EXISTANTES OU À INVENTER

Et pourtant, pendant ces trois jours, l'énergie du groupe s'est démultipliée pour partager les solutions déjà mises en place localement ou pour en imaginer de nouvelles. Plusieurs groupes d'ATD Quart Monde ont par exemple créé des jardins partagés, des ateliers de cuisine, un marché solidaire, comme à Nogent-le-Rotrou, ou réfléchissent, près d'Alès, à « *un habitat durable et solidaire* », avec le projet *Aujourd'hui Tissons Demain*.

Mais ces actions ne permettent pas toujours de toucher l'ensemble de la population. Toutes les personnes présentes se sont donc remises autour de la table, en petits groupes puis en séance plénière, pour envisager ensemble des solutions. Les propositions ont été nombreuses et ont suscité de vifs débats : ne serait-il pas possible d'imposer aux collectivités la création de jardins partagés ; de développer davantage d'épiceries mobiles et de lieux où cuisiner à plusieurs, accessibles à toutes et tous ; d'enlever les taxes sur les produits bios

et locaux ; d'augmenter les obligations pesant sur les entreprises polluantes pour qu'elles réparent, dédommagent et dépolluent ?...

La réflexion doit désormais se poursuivre dans chaque groupe et aboutir à un premier changement concret : faire en sorte que l'ensemble de la société « *reconnaisse la part active des personnes en situation de pauvreté dans les défis écologiques* ». Les propositions seront affinées jusqu'au rassemblement, intitulé *Respire*, organisé par ATD Quart Monde du 11 au 14 juillet 2026. Construit comme une « *nouvelle étape de la réflexion* », l'objectif de cette rencontre sera « *d'aboutir à des solutions qui changent durablement la vie localement et nationalement* », selon les membres de la délégation nationale. ■

« *Vivre dans un environnement dégradé renforce le sentiment d'abandon.* »

À SAVOIR

Les Universités populaires Quart Monde

Créées en 1972, les Universités populaires Quart Monde sont des espaces de dialogue, de réflexion et de formation réciproque entre des personnes qui connaissent ou ont connu la grande pauvreté et l'exclusion et des personnes de milieux plus favorisés qui souhaitent s'engager à leurs côtés. Organisées aujourd'hui dans douze régions de France, elles réunissent parfois une centaine de personnes qui travaillent d'abord en groupe sur une thématique, puis se retrouvent en séance plénière pour construire une pensée riche des diversités de celles et ceux qui la créent et indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique. Les Universités populaires Quart Monde permettent aussi à ATD Quart Monde de développer les arguments présentés aux institutions, ainsi que de bâtir des projets d'expérimentation pensés à partir de l'expérience et du savoir des personnes les plus exclues.

Pour en savoir plus sur les Universités populaires Quart Monde ou en rejoindre une près de chez vous :

www.atd-quartmonde.fr/les-universites-populaires-quart-monde/ ■



Alimentation : « Il faut se poser la question d'un projet de société »

L'accès digne à une alimentation durable et de qualité est une préoccupation partagée par de nombreuses associations. Des membres du Secours Catholique et de Médecins du Monde ont participé au séminaire pour croiser leurs constats avec ceux d'ATD Quart Monde.

« Les produits les moins chers sont toujours situés en bas dans les rayons des supermarchés, donc on fait nos courses accroupis. Il y a une question de dignité qui n'est pas respectée là-dedans. » Cette phrase, prononcée par une personne concernée par la précarité alimentaire, a marqué Laurent Seux, responsable du programme Ensemble bien vivre, bien manger au Secours Catholique. En écoutant les réalités de vie partagées lors du séminaire des Universités populaires Quart Monde, il estime qu'il est « urgent de faire changer le système pour que tout le monde ait accès à une alimentation de qualité ».

Au quotidien, Laurent Seux se bat contre les « petites phrases » qui mettent la pression aux personnes concernant leur alimentation : « Manger cinq fruits et légumes par jour », « C'est au consommateur de choisir ce qui est bon, s'ils n'achètent pas les produits de mauvaise qualité, le système changera »... Trop souvent entendues, ces paroles sont « très culpabilisantes quand on n'a pas l'argent pour répondre à ces injonctions. Ce n'est pas juste de faire reposer le poids du changement sur la responsabilité individuelle », souligne-t-il. Laurent Seux constate ainsi que de nombreuses associations, dont le Secours Catholique, développent des projets localement pour tisser davantage de liens entre les producteurs et les consommateurs, avec des groupements d'achats, des cuisines et des jardins partagés... Mais ces expériences « ne suffisent pas à faire changer les choses. Il y a des problèmes à résoudre dans toute cette chaîne qui va de la terre à la distribution des aliments », précise-t-il.

« UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE »

Clément Étienne, travailleur social pour Médecins du Monde auprès des personnes habitant dans des bidonvilles, partage ce constat. Il existe ainsi « une responsabilité collective. Il faut se poser la question d'un projet de société », affirme-t-il, en évoquant notamment l'idée de la sécurité sociale de l'alimentation, expérimentée dans plusieurs villes en France. Objectif de ce dispositif : garantir à chacune et chacun une alimentation de qualité, adaptée à ses besoins, quels que soient ses moyens, tout en soutenant une agriculture locale et durable, avec une rémunération juste pour les productrices et producteurs.

En attendant la mise en place de solutions concrètes, l'alimentation « est une question de survie » pour de nombreuses personnes

et peut avoir « des répercussions importantes sur le bien-être de manière globale », rappelle-t-il. « Nous parlons beaucoup de la santé physique et des maladies comme le diabète ou l'obésité, mais cela a aussi un retentissement sur la santé psychique. Se dire qu'on n'a pas l'argent pour bien se nourrir, qu'on n'a pas le choix, cela engendre du stress, de l'anxiété, potentiellement de la dépression », poursuit Séverine Beyer, référente « Santé-Environnement » pour Médecins du Monde.

Suite à leurs échanges avec les membres des Universités populaires Quart Monde, ces trois professionnels s'accordent pour pointer l'indispensable participation des personnes directement concernées pour parvenir à un changement de système alimentaire global. ■



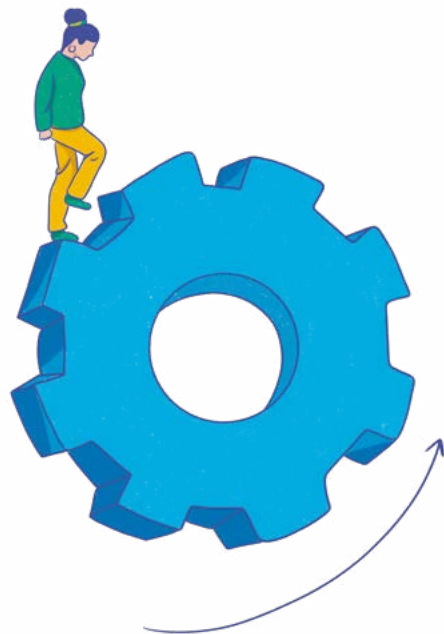
Inverser la spirale de la pauvreté

Pour les membres de la délégation nationale d'ATD Quart Monde présents au séminaire, Anne-Marie De Pasquale, Benoît Reboul-Salze et Geoffrey Renimel, les réflexions menées autour des défis climatiques et environnementaux illustrent la recherche participative sur les dimensions de la pauvreté présentée par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford en 2019. Visant à montrer que la pauvreté n'est pas qu'une question d'argent et à mettre en avant son caractère multidimensionnel, le rapport issu de cette recherche a déterminé pour la France

huit dimensions de la pauvreté : les privations matérielles et de droits, les peurs et souffrances, la dégradation de la santé physique et mentale, la maltraitance sociale, la maltraitance institutionnelle, l'isolement, les contraintes de temps et d'espace, les compétences acquises et non reconnues par la société. Toutes ces dimensions sont marquées par deux expériences transversales : la dépendance et le combat. Les réflexions exposées pendant ces trois jours ont ainsi montré qu'« en permanence, les personnes en situation de pauvreté sont dans le combat, et elles sont dépendantes

des banques alimentaires, des épiceries solidaires, des associations, des bailleurs... », a souligné Benoît Reboul-Salze. Il a également tenu à relever des témoignages illustrant l'absence de prise en compte des savoirs des personnes vivant en situation de pauvreté : « On sait ce qui est bon pour nous, c'est juste que nous n'avons pas le choix ». La question de l'isolement est par ailleurs revenue à plusieurs reprises pour souligner « l'importance de la convivialité autour de l'alimentation », a constaté Geoffrey Renimel. La recherche participative a en outre mis en évidence le fait que toutes les dimensions de la pauvreté sont

liées entre elles et ne doivent pas être prises en compte séparément. Mais elle affirme également que « rien n'est figé ». « Il est possible d'inverser la spirale de la pauvreté », en prenant notamment en compte les propositions avancées lors de ce séminaire, a précisé Anne-Marie De Pasquale. « On s'est vraiment donné de la force aujourd'hui. On peut inverser cette spirale pour en faire une spirale vertueuse », où l'action menée sur chaque dimension de la pauvreté aurait des conséquences positives sur les autres dimensions, a-t-elle conclu. ■



ZOOM SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

« Le fait d'être exilé est un paramètre aggravant de non-accès aux droits »

Depuis 2015, l'équipe « *Populations d'ici, populations d'ailleurs, un combat commun pour la dignité* » rassemble les membres d'ATD Quart Monde engagés avec des personnes d'origine étrangère. Leurs connaissances et leurs analyses alimentent la campagne contre la maltraitance institutionnelle lancée en 2024.

À SAVOIR

Un combat commun

L'équipe nationale « *Populations d'ici, populations d'ailleurs, un combat commun pour la dignité* » offre aux membres du Mouvement en lien avec des personnes exilées un lieu pour partager la connaissance, les expériences vécues et approfondir la réflexion.

Pour avoir plus d'informations :

combatcommun.france@atd-quartmonde.org

Le document ressource intitulé « *Agir pour le respect de la dignité de tous, d'ici et d'ailleurs : focus sur la maltraitance institutionnelle envers les personnes exilées les plus pauvres. Pour une société juste et ouverte* » est disponible sur le site Internet : www.atd-quartmonde.fr ■

Entre 2020 et 2024, le nombre de réclamations reçues par le Défenseur des droits en matière de droit des étrangers a augmenté de 400 %. Les trois-quarts sont liées au dysfonctionnement de la plateforme numérique des demandes de titre de séjour, qui est « à l'origine d'atteintes massives aux droits des usagers », selon l'institution. Il s'agit là d'un exemple parmi d'autres de procédures déshumanisantes touchant les personnes migrantes en France. « *Le fait d'être exilé est un paramètre aggravant de non-accès aux droits. Cela peut amener à subir l'ensemble des dimensions de la pauvreté, dont la maltraitance institutionnelle* », constatent ainsi les membres de l'équipe « *Populations d'ici, populations d'ailleurs, un combat commun pour la dignité* » d'ATD Quart Monde.

“ *Nous avons le pouvoir de dire les droits, d'initier des recours, de dénoncer la maltraitance, la violation des droits : nous témoignons ainsi d'une démocratie vivante.* ”

Dans le cadre de la campagne « *Stop à la maltraitance institutionnelle* » menée par ATD Quart Monde, cette équipe a rédigé un document pour rendre visibles le non accès aux droits et la maltraitance institutionnelle subie par les personnes exilées, mais aussi les conséquences sur la société de cette maltraitance, et les solutions possibles.

« DES VIES GÂCHÉES »

« *En raison des difficultés administratives pour obtenir des papiers, les lenteurs excessives des procédures de renouvellement, les obligations, souvent abusives, de quitter le territoire français (OQTF), beaucoup de personnes se retrouvent hors de tout droit pendant des années. S'ajoutent à cela des pratiques aux conséquences parfois dramatiques comme les expulsions violentes*

avec destruction du peu de biens détenus par les gens », constate Hélène Rozet, volontaire permanente et co-animatrice de cette équipe. « *Résultats : des parcours de vie brisés, des personnes empêchées de travailler, des associations qui s'épuisent dans des procédures dysfonctionnelles et des services préfectoraux qui peinent à débloquer des situations* », poursuit-elle.

Les conditions pour obtenir un titre de séjour sont en effet de plus en plus complexes, alors que la loi du 26 janvier 2024 « *pour contrôler l'immigration et améliorer l'intégration* » était censée faciliter la régularisation des personnes travaillant en France dans les métiers connaissant des difficultés pour recruter. « *Les dossiers à remplir sont souvent énormes, avec des*

pièces justificatives difficiles à produire. La parole des personnes concernées est a priori considérée comme fautive et devant être prouvée, même quand cela semble impossible », explique Marie-Françoise Combaz, alliée d'ATD Quart Monde et co-animatrice de l'équipe. Elle déplore « *des vies gâchées, des chances ratées, alors que la majorité des personnes veulent s'intégrer, apprendre, travailler* ».

Une personne rencontrée lors de maraudes d'information pour les personnes à la rue, menée avec l'association Utopia 56, témoigne ainsi : « *On ne peut pas travailler, alors qu'on peut apporter au pays. Et dans dix ans, quand on sera vieux et qu'on ne pourra plus, qu'on sera abîmé de vivre cette vie, on nous donnera l'autorisation de travailler... C'est absurde.* »

Face au désengagement de l'État, ce sont les associations qui agissent pour les personnes exilées, mais « *elles sont souvent empêchées d'agir, stigmatisées, voire criminalisées juste parce qu'elles essaient de faire respecter le droit* », regrette Hélène Rozet.

DES PISTES POUR « UNE NATION PLUS HUMAINE »

Face à ces constats, « *Populations d'ici, populations d'ailleurs* » avance des pistes pour « *construire une Nation humaine et sereine, où le droit et l'égalité de dignité de toutes et tous seront respectés* ». Il est ainsi nécessaire de donner davantage de moyens aux services publics pour les rendez-vous en préfecture, d'allonger la durée des titres de séjour, de faciliter l'accès au travail et d'avoir une vraie politique de logement social. Il faut aussi permettre à toutes et tous l'accès à des recours, y compris pour les personnes qui sont en France sans papier, sans existence légale, depuis des dizaines d'années.

Afin d'accompagner au mieux les personnes exilées, les membres d'ATD Quart Monde peuvent échanger et collaborer avec les réseaux locaux de partenaires. « *Comme citoyens, au sein d'un magnifique réseau issu de la société civile, nous avons le pouvoir de dire les droits, d'initier des recours, de dénoncer la maltraitance, la violation des droits : nous témoignons ainsi d'une démocratie vivante, qui fonctionne* », rappelle Hélène Rozet.

La lutte contre les idées reçues et la désinformation doit également être menée. Il s'agit de « *susciter la rencontre pour favoriser la connaissance, de permettre aux personnes d'origine étrangère de raconter leur histoire, celle de leur famille, de leur pays* », souligne Marie-Françoise Combaz. Et de conclure : « *Au sein d'ATD Quart Monde, nous avons expérimenté avec des militants Quart Monde d'ici et d'ailleurs qu'il est possible de vivre et de s'engager ensemble pour une société plus juste et pacifiée.* » ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
 J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom

Année de naissance

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



ON FALLING

Laura Carreira. Fiction.
Grande-Bretagne/Portugal.
VOST. 1h44. Sortie le
29 octobre.

Aurora, jeune immigrée portugaise, travaille en Écosse comme préparatrice de commandes dans un grand entrepôt, emploi déshumanisé et solitaire qui lui permet à peine de se nourrir. Elle n'a que peu de contacts avec ses collègues qui rêvent comme elle d'un autre travail. Elle occupe une chambre dans une colocation où les gens se croisent brièvement à la cuisine. Le film baigne dans des intérieurs gris et froids, entrecoupés de rouge : les flashes à répétition de son pistolet à code-barre, une lueur dans sa petite chambre anonyme, ou une sortie de nuit dans un bar éclairé. Le véritable compagnon d'Aurora est son téléphone portable. Quelques échappées se présentent, qui semblent difficiles à saisir pour elle tant on la sent « vidée » de son énergie vitale. On aurait parfois envie de la secouer pour la réveiller. La séquence d'entretien pour une embauche éventuelle ailleurs est emblématique et magistrale. Un monde qui existe et qui fait froid dans le dos. ■



LES BRAISES

Thomas Kruihof. Fiction.
France. 1h42. Sortie le
5 novembre.

Karine et Jimmy forment un couple amoureux et uni, avec deux enfants. Ils rénovent ensemble leur pavillon. Lui est petit patron, chauffeur routier, elle travaille en usine. Karine découvre le mouvement des Gilets Jaunes. Elle y entre avec curiosité et désir de comprendre. La politique fait irruption dans la famille. Dans l'action collective, la jeune femme trouve des débuts de réponses et un espoir pour le futur. Tandis que Jimmy cherche une réponse concrète, individuelle et immédiate pour développer son entreprise en difficulté. Des dialogues soignés, des situations intéressantes, parfois inattendues, des acteurs convaincants. Parfois un peu démonstratif, le film apporte un éclairage de l'intérieur sur cette période, en mêlant l'intime et le collectif. ■



Pour une fin d'année solidaire, donnez du sens à vos cadeaux

Vous souhaitez faire plaisir à un proche, pensez au catalogue solidaire d'ATD Quart Monde. Pour lancer une discussion ou faire réfléchir, choisissez le dernier opus de la collection *En finir avec les idées fausses sur*

la pauvreté, consacré à la maltraitance institutionnelle, ou soyez les premiers à commander la prochaine édition, disponible le 9 janvier 2026, qui s'attaque aux idées fausses liées à la justice sociale et environnementale. Pour inciter vos proches à s'engager, offrez-leur *La culture comme levier*, afin de replonger dans les écrits de Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, et de percevoir la culture comme une source d'humanité et d'intégration.

Pour les plus jeunes, craquez pour *Le Festival des étoiles*, afin de découvrir qui de l'écureuil, des jolis pinsons ou du petit loir brillera le plus par son talent. Retrouvez bien d'autres livres, mais aussi un sac en coton bio et équitable, des sweats ou des t-shirts et même des ordinateurs reconditionnés par *Travailler et Apprendre Ensemble*, l'entreprise solidaire créée par ATD Quart Monde.

Et pourquoi pas un abonnement au *Journal d'ATD Quart Monde*, pour partager chaque mois autour de vous les actions et les idées qui vous tiennent à cœur ?

Pour en savoir plus : atdqm.fr/cadeauxsolidaires ■



À RETROUVER EN LIBRAIRIE



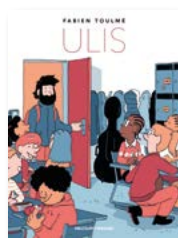
COMMENT ATTERRIR ? UNE BOUSSELE POUR LE MONDE QUI VIENT

BRUNO LATOUR
ET LE COLLECTIF
« OÙ ATTERRIR ? »,

LES LIENS QUI LIBÈRENT, 352 P., 2025

Pendant plusieurs années, le sociologue Bruno Latour, décédé en 2022, a fait le constat d'une action politique inefficace, totalement déconnectée des réalités des territoires. Mais comment dépasser ce constat ? À travers le projet « Où atterrir ? », il a proposé de rassembler des citoyennes et citoyens et de leur demander de décrire, ensemble, leur « territoire de subsistance » : ce à quoi on est attaché pour survivre et qui se retrouve aujourd'hui menacé par les changements climatiques et environnementaux. La demande peut paraître étrange et inhabituelle, mais on se rend compte au fil des pages que ces descriptions deviennent des boussoles pour construire notre action politique, à partir de ce qui existe autour de nous. Ce livre à plusieurs voix propose un retour sur ce projet : ce qui l'a inspiré, les outils et constats qui en sont sortis, les propositions pour aller plus loin et le reproduire. Des clés pour nous mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux. ■

UGO ZICcarelli



ULIS FABIEN TOULMÉ, DEL COURT, 272 P., 2025

« À quoi ça sert qu'on fasse des efforts pour avoir des bonnes notes si, au final,

on n'écoute même pas ce qu'on veut. Si c'est pour nous dire 'Toi, tu vas là !', 'Toi, tu vas là !'. Je veux pas faire ménage ou maçonnerie, moi ! » Ces mots sont ceux d'une jeune élève de la classe Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) que le dessinateur Fabien Toulmé a suivi pendant plusieurs semaines. Il y décrit le quotidien d'un AESH (Accompagnant d'élève en situation de handicap) découvrant le métier, les difficultés des élèves et parfois des familles dont les besoins sont extrêmement variés et qui ne comprennent pas forcément pourquoi ils ne peuvent pas effectuer une scolarisation « classique ». Il montre aussi le manque de moyens de l'équipe enseignante. Lui-même père d'une enfant scolarisée en Ulis, son regard se porte principalement sur la question du handicap des élèves et non de leur origine sociale, alors qu'il existe une sur-représentation des enfants issus de familles en situation de pauvreté dans ces classes. Mais ce roman graphique permet de mieux comprendre un système scolaire encore trop méconnu et dans lequel l'inclusion de tous les enfants reste encore très compliquée. ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR

WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an).
10 € ou plus : €
- à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).
32 € ou plus : €

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire – 4 € €
- pour 2 exemplaires et plus – 7 € €
- ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €

J'adhère à ATD Quart Monde. Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance





© ATD Quart Monde

FATMA ZOHRA SAIDI

« Je retrouve ma route dans la société »

Militante Quart Monde en Île-de-France, Fatma Zohra Saidi estime que le Mouvement lui a ouvert « *un autre horizon* ».

8

« Dans la vie, il y a des décisions très dures à prendre. J'assume les miennes », affirme Fatma Zohra Saidi d'un ton déterminé. Depuis son arrivée en France en 2015, elle a l'impression de devoir sans cesse se justifier. Mais aujourd'hui elle sait qu'elle a fait le bon choix. « Je suis venue pour faire soigner ma fille, alors âgée de 9 ans et souffrant d'une malformation cardiaque depuis sa naissance et d'un retard mental non diagnostiqué. Je pensais que tout allait se régler rapidement, mais cela n'a pas été le cas, donc j'ai décidé de rester », explique-t-elle. Elle laisse alors en Algérie son conjoint et ses autres enfants, dont le plus petit a 3 ans, mais aussi son travail dans l'administration. « Tout cela n'était pas planifié et j'avais envisagé d'autres programmes pour ma vie en Algérie. Mais le plus important pour moi était d'accompagner ma fille et qu'elle se soigne. Je sais que sa place était ici. Maintenant, elle est bien entourée », décrit-elle.

Deux de ses enfants la rejoignent quelques années plus tard, mais la vie entre les quatre murs d'un hôtel social de Noisy-le-Grand reste compliquée. En regardant en arrière, Fatma Zohra Saidi se dit qu'elle a « subi pas mal de maltraitances institutionnelles », des jugements, des pressions pour la forcer à retourner en Algérie, du racisme. « Parfois, je comprends que les services sociaux me traitent mal, parce qu'ils sont confrontés à des milliers de personnes, ils sont débordés. Mais, parfois je le prends personnellement et je me

dis : 'Pourquoi moi ? Qu'est ce que j'ai fait de mal ?' », s'interroge-t-elle.

« UN AUTRE HORIZON S'EST OUVERT »

Elle préfère aujourd'hui penser à tous les soutiens qu'elle a reçus, venant parfois d'inconnus dans la rue, et à sa rencontre avec ATD Quart Monde. Au pied de l'hôtel social où elle habite en 2018, ses enfants l'entraînent à la Bibliothèque de rue. « Ma vie avait alors un côté sombre. Avec le Mouvement, un autre horizon s'est ouvert. J'ai vu un côté lumineux de la France », se souvient-elle.

Immédiatement, Fatma Zohra propose de devenir bénévole, chaque samedi : « Quand je suis arrivée en France, j'ai rencontré beaucoup d'associations. J'ai trouvé leurs actions très importantes pour la société et je me suis promis de les aider dès que j'en aurais la capacité. J'ai profité de l'occasion pour m'engager. Ce n'était pas compliqué, juste devant chez moi, et j'ai été accueillie chaleureusement. »

Elle découvre ensuite l'Université populaire Quart Monde, « une belle occasion de parler, d'extérioriser nos pensées et nos vécus ». Elle qui, depuis son arrivée en France, craint que le moindre de ses mots soit jugé, redécouvre l'importance de la parole. « J'avais honte de parler de mes problèmes, j'essayais de les résoudre toute seule, parce que j'avais peur des réactions en face de moi, peur qu'on me prenne ma fille. » Petit à petit, au sein de ces

espaces de dialogue, de réflexion et de formation réciproque entre des personnes qui connaissent ou ont connu la grande pauvreté et des personnes de milieux plus favorisés, elle reprend confiance en elle. « Je retrouve ma route dans la société » constate-t-elle, fière d'annoncer qu'elle travaille aujourd'hui en tant qu'AESH, accompagnante d'élèves en situation de handicap.

« GÉNÉRALISER LES IDÉES D'ATD QUART MONDE »

Curieuse de tous les sujets et motivée par l'envie d'apprendre et de mieux comprendre ce qui l'entoure, elle accepte également de participer à la *Convention citoyenne sur les temps de l'enfant*, organisée au Conseil économique, social et environnemental (CESE), à Paris. De juin à novembre 2025, 140 personnes prennent part à la réflexion souhaitée par le gouvernement autour de l'organisation des différents temps de la vie quotidienne des enfants, « afin qu'ils soient plus favorables à leur apprentissage, à leur développement et à leur santé ». La plupart ont été tirées au sort à partir des listes d'abonnés téléphoniques, avec des critères de sélection permettant normalement de représenter la diversité française. Mais pour favoriser la participation des personnes qui ont l'expérience de l'exclusion et de la grande pauvreté, ATD Quart Monde a été invité par le CESE à proposer à neuf militantes Quart Monde d'en faire partie, en tant que citoyennes et non au nom du Mouvement. « Je suis en train de découvrir la démocratie.

L'avis de tout le monde est sollicité, quel que soit son milieu social ou intellectuel », se réjouit Fatma Zohra.

Elle aimerait aujourd'hui « transmettre à d'autres la confiance acquise, aller chercher les personnes qui ont peur de parler et sont enfermées sur elles-mêmes pour leur permettre de s'exprimer, sans se sentir jugées et sans devoir sans cesse se justifier ». Elle rêve d'un monde où « les idées portées par ATD Quart Monde sont généralisées : être à l'écoute, ne pas mettre de côté des personnes et leurs problèmes, prendre tout le monde en considération, s'entraider pour éviter la pauvreté et prendre conscience que, même si on est pauvre, on a toujours quelque chose à donner ». ■

« Ma vie avait alors un côté sombre. Avec le Mouvement, un autre horizon s'est ouvert. J'ai vu un côté lumineux de la France. »